

## CRETE SENESI –MONTE OLIVETO MAGGIORE-MONTALCINO-SANT'ANTIMO



L'itinéraire qui, depuis **Sienna**, conduit à l'**Abbaye de Sant'Antimo** en passant par **Montalcino** traverse des **paysages magnifiques et inoubliables**. Ce coin de terre est l'un des plus photographiés de la Toscane tant en raison de l'originalité de ses paysages que pour la présence de splendides vestiges historiques et architecturaux. La première partie du parcours traverse **le cœur de la zone des Glaises**, un paysage lunaire de masses terreuses, au charme magnétique et qui a été chanté de façon magistrale par Mario Luzi. Ici, la couleur dominante c'est le gris qui prend des nuances et des reflets différents selon l'heure ou la saison et l'on saura apprécier l'éclat jaune du coucher de soleil ou la lumière blanche de l'été colorer faiblement ce gris typique des *Glaises*, une étendue de collines argileuses complètement privée de végétation de haute futaie et entaillée par endroits de profondes calanques. Il est sûr que le voyageur amateur d'artisanat pourra trouver dans cette zone de nombreux ateliers de terre cuite où les maîtres artisans travaillent la terre selon des techniques traditionnelles qui, ailleurs, ont été abandonnées en faveur de la technologie moderne.



Autour des *Glaises* arides s'ouvrent des pâturages verdoyants, des champs de tournesols scintillant sous la lumière estivale, des étendues de blé qui, au printemps, recouvrent les terres d'un vert brillant. Les vignes se trouvent essentiellement dans la zone de **Montalcino**, célèbre de par le monde pour l'excellente qualité de ses vins. Partout émergent des bourgs médiévaux, d'anciens domaines fermiers, des églises paroissiales et des forteresses, autant de signes fascinants de l'histoire de cette région et d'une noble intervention humaine. Ce paysage doux et suggestif est certainement l'un des plus séduisants d'Italie et l'œuvre des hommes l'a rendu d'autant plus précieux, en sachant le protéger et le valoriser à travers une architecture

sobre et en harmonie avec ses richesses naturelles. C'est l'équilibre qui distingue ce coin de terre toscane où, d'un rapport sain et éclairé entre homme et territoire, naissent des produits agricoles excellents, des vins en premier lieu, mais aussi des spécialités gastronomiques que l'on peut goûter dans les nombreuses *trattorie* et *osterie* disséminées dans les petits villages de campagne.



Le *Pecorino delle Crete* est un fromage produit avec le lait d'**Asciano**, le lait de brebis qui paissent librement dans des terres certes arides mais riches de buissons aromatiques qui donneront de savoureuses nuances au fromage, qu'il soit frais ou affiné. On trouve aussi ici la précieuse **truffe blanche**, qui pousse en quantité considérable le long des cours d'eau sillonnant le terrain argileux. On peut aussi récolter d'autres types de truffes, comme la truffe **noire** et la **bianchetta** (tuber borchii); le marché le plus animé où trouver cet aliment destiné aux gourmets raffinés se trouve à **San Giovanni d'Asso**. Un autre produit typique, l'artichaut de **Chiusure**, est cultivé grâce au microclimat de cette région, particulièrement favorable à l'horticulture. Il faut aussi goûter le **miel** produit dans la zone de Montalcino, où les prés des collines offrent un grande variété de fleurs parfumées et d'essences aromatiques. Nul besoin de présenter le **Brunello di Montalcino**, l'un des vins les plus appréciés du monde. Il convient également de goûter la *grappa* produite avec les raisins du Brunello.



### **ITINÉRAIRE** (environ 390 km, un parcours assez long mais la beauté des lieux en vaut la peine).

Après avoir passé Sienne et parcouru quelques kilomètres sur l'axe Siena-Perugia, on prend à droite la route SS 438 pour **Asciano** qui traverse **Taverne d'Arbia**, un noyau d'habitations de construction récente. Au bout de quelques kilomètres s'ouvrent à l'improviste les panoramas et paysages typiques des *Crete*, immergés dans une atmosphère solennelle et silencieuse.

Parsemées de tournesols en été et de verts pâturages en hiver, les *Crete* ondulées sont caractérisées par des formes d'érosion en coupole, des reliefs à l'aspect arrondi, avec des domaines agricoles sur les hauteurs. On a de belles vues sur les *biancane* (petites coupoles dénudées, peu élevées et striées d'innombrables sillons de matière argileuse à la couleur blanchâtre typique) et sur les calanques, une autre forme d'érosion

caractéristique. Le voyage a l'attrait d'un rêve éveillé. On ne trouve pas ici de places, de cathédrales ou de châteaux, pas d'"icônes" comme marques d'identification du territoire, mais on trouve, en revanche, des coins d'intimité plantés de cyprès, une vieille ferme, la courbe d'une route de terre.

La route devient de plus en plus tortueuse, au gré des crêtes et des tournants. On remarque de fréquents lacs artificiels et des troupeaux en train de paître. Dans cette région, une immigration de bergers sardes a redonné vie à l'élevage ovin grâce à l'utilisation des nombreux pâturages disponibles. Après de nombreuses montées et descentes, on atteint Vescona et Fontanelle, d'où l'on peut apprécier une belle vue sur une série de collines ornées de cyprès. **Asciano** est le premier centre que l'on rencontre, c'est la petite et accueillante capitale des *Crete*.



Avec des origines étrusque et romaine, encore encerclée de ses murailles du XIVe siècle, **ASCIANO** conserve un aspect médiéval. Les constructions faites pendant la période fasciste et après la Seconde Guerre mondiale n'ont pas altéré le centre historique du village qui conserve son charme ancien. Là, une visite s'impose à la **Collegiata di Sant'Agata**, une église romane du XIIe siècle, construite en travertin et flanquée d'un campanile crénelé du siècle suivant. On trouve tout à côté le **Museo di Arte Sacra**, qui conserve deux statues de **Francesco Valdambino** et des œuvres de peintres de l'école siennoise des XIVe et XVe siècles. À voir aussi, le **Museo civico archeologico** où se trouvent rassemblées des pièces découvertes dans la campagne avoisinante et datant de la fin du Ve siècle av. J.-C. jusqu'au début du Ier siècle ap. J.-C.



Le long de la route qui conduit d'Asciano à San Giovanni d'Asso, il faut absolument s'arrêter à la splendide **Abbazia Benedettina di Monte Oliveto Maggiore**, érigée sur une hauteur inexpugnable, immergée dans les cyprès.

### **ABBAZIA DI MONTE OLIVETO MAGGIORE**

Maison mère de l'ordre bénédictin olivétain, l'abbaye domine d'une manière suggestive une forêt de cyprès séculaires typiques du paysage des *Crete*. C'est l'une des abbayes les plus intéressantes non seulement de la Toscane mais de toute l'Italie. Elle fut fondée en 1313 par le Siennois **Giovanni Tolomei** (qui prit le nom de **Bernardo**) et par deux autres nobles, **Patrizio Patrizi** et **Ambrogio Piccolomini**, qui décidèrent de se retirer du monde pour mener une vie d'ermite. La fondation fut approuvée en 1319 par l'évêque d'Arezzo, Guido Tarlati; plus tard en 1344, la nouvelle institution monastique, professant la Règle de Saint Benoît, fut confirmée par Clément VI. Elle fut nommée **Monte Oliveto Maggiore** en distinction de ses homonymes de Florence, San Gimignano et Naples, qui lui étaient assujetties. La congrégation dont là se trouve le berceau s'est particulièrement distinguée en ce qui concerne les études, les sciences et l'art. Un institut de "pathologie du livre" y a récemment été créé et des moines hautement qualifiés s'y distinguent avec passion. L'abbaye est entourée d'un parc séculaire où l'on trouve un vivier du XVIe siècle. Le complexe, tel une ville en forme de monastère est constitué par des églises, des chapelles, des cloîtres et divers corps de bâtiments

ornés de loggias. On trouve aussi un petit palais médiéval des XIVe-XVIe siècles, tout en briques et muni d'un donjon crénelé où se tient l'entrée de l'édifice (à l'extérieur et à l'intérieur de la porte on peut voir deux œuvres en terre cuite de l'école des **Della Robbia**). Une avenue mène vers l'église, érigée en 1417 et transformée au XVIIIe siècle mais qui a conservé campanile et portail originaux. L'entrée du Monastère se situe à côté.



Le cœur du complexe est constitué par le **Chiostro Grande**, un cloître à deux étages superposés sur des colonnes et orné des **célèbres et magnifiques fresques** des *Storie della vita di San Benedetto da Norcia*, dont neuf scènes furent exécutées par **Luca Signorelli**, de 1479 à 1498, et les vingt-sept autres par **Giovanni Antonio Bazzi**, dit **Sodoma**, entre 1505 et 1508. Au centre du cloître se trouve un **puits** de 1439. **L'intérieur de l'église** remonte au XVe siècle; il est de style gothique suivant un plan en croix latine à nef unique, avec des décorations baroques datant du XVIIe siècle. On y trouve diverses œuvres d'art dont un précieux **Crocifisso Ligneo** du XIIIe siècle et un magnifique chœur avec marqueteries et sculptures de **Fra Giovanni da Verona** de 1503 ainsi qu'un pupitre de 1518 dû à **Raffaello da Brescia**. Au-dessus de la porte latérale du chœur se trouve une fresque représentant *I tre fondatori di Monte Oliveto*, d'auteur inconnu et datant du XVe siècle. Outre ce grand cloître, il en existe deux autres dont les arcades sont soutenues par des piliers octogonaux: le **Chiostro di Mezzo** et le **Chiostro Piccolo**, commencé en 1459.

Du Cloître du Milieu on accède au réfectoire, décoré de fresques au XVIIe siècle, et à la bibliothèque, conçue comme une basilique solennelle à trois nefs avec des colonnes ornées de chapiteaux corinthiens par **Fra Giovanni da Verona** en 1518. Cet artiste est aussi l'auteur des sculptures de la porte d'entrée, du candélabre et des décorations en marqueterie d'une armoire. Ici sont aussi conservés de très beaux manuscrits de chants choraux des XIVe et XVe siècles. Dans la bibliothèque du monastère se trouvent plus de 40.000 volumes, opuscules et incunables, soigneusement entretenus par les moines qui gèrent un atelier très important de restauration de livres anciens.

On quitte l'abbaye pour reprendre la route qui mène à **San Giovanni d'Asso**, en passant par **Chiusure**. Ce village mérite une visite pour son splendide château construit au XIIIe siècle par les Siennois et situé sur la cime d'une colline de laquelle on jouit d'un panorama superbe sur les *Crete*. Chiusure est aussi célèbre pour la qualité savoureuse de ses **artichauts** et de son **pecorino**, les meilleurs de la région.



**SAN GIOVANNI D'ASSO** est en revanche la patrie des amateurs de la truffe blanche des *Glaises siennoises*. Même ceux qui n'aiment pas particulièrement le goût de la truffe feraient bien de passer par San Giovanni d'Asso, cette petite localité agricole ravissante dont les gîtes sont immergés dans un paysage spectaculaire. Le centre historique conserve structure et aspect médiévaux et il est dominé par un élégant **château** ayant appartenu au XIIe siècle aux Comtes de Scialenga pour devenir ensuite du ressort de l'hôpital de la Scala de Sienne. Chaque année, en novembre, se tient dans le château, la **Mostra-Mercato del tartufo bianco**, le Marché de la truffe blanche. Il est aussi possible de visiter l'église de San Giovanni Battista, remontant au XIVe siècle et l'église de San Pietro in Villore, datant de l'an mille et immergée dans les cyprès.

Depuis San Giovanni D'Asso on rejoint la route la SS 2 Cassia pour arriver à Montalcino.

**MONTALCINO** est devenu mondialement célèbre pour la qualité inégalable de ses vins aussi agréables au palais que l'est le paysage pour les yeux. La ville de **Brunello** se dresse sur une colline couverte d'oliviers et de vignes, d'où l'on domine les vallées de l'Asso, de l'Ombrone et de l'Arbia. Déjà habité du temps des Étrusques et des Romains, Montalcino fut administrée par l'Abbaye de San'Antimo jusqu'à ce qu'elle devienne une commune autonome. Après la bataille de Montaperti en 1260, elle entra dans la sphère d'influence de Sienne qui, en 1361, construisit la Rocca, dont le souvenir est passé dans l'histoire pour sa résistance majeure, par rapport à d'autres postes, à la conquête florentine. Encore aujourd'hui le centre de Montalcino est contenu à l'intérieur de ses murailles, tout autour de la **Piazza del Popolo**.



Le **Palazzo dei Priori**, aujourd'hui siège de la mairie du village, est à voir. Avec ses belles tours crénelées, c'est une réalisation splendide de l'architecture siennoise du XIVe siècle. Sur la place principale on trouve aussi une **Loggia du XIVe siècle** et l'on peut se rendre en haut de la colline pour admirer la **Rocca**, parfait exemple de l'architecture militaire médiévale avec son plan pentagonal. Dans le **Museo Civico e Diocesano** sont conservées de nombreuses œuvres de l'école siennoise. Parmi elles, une splendide **croix** peinte au XIIe siècle et provenant de Sant'Antimo ainsi que le *Stendardo di Siena*, œuvre de Giovanni di Lorenzo longtemps attribué à **Sodoma**. Le **Dôme de Montalcino** est un exemple grandiose de l'architecture néoclassique, construit au XIXe siècle là où se trouvait l'ancienne église paroissiale de San Salvatore.



**Montalcino**, patrie de vins de qualité parmi les plus connus du monde, peut être fière de compter **3 vins DOCG et 5 DOC**; le très célèbre **Brunello** se boit à six d'âge; le **Chianti dei Colli Senesi** et le **Vinsanto del Chianti** arborent le signe de **Dénomination d'Origine Contrôlée et Garantie**. Le **Chianti dell'Etruria Centrale**, le **Moscato di Montalcino**, le **Rosso di Montalcino**, le **Bianco di Sant'Antimo** et l'**Orcia Rosso** possèdent tous des qualités et caractéristiques certifiées **Dénomination d'Origine Contrôlée**. Le visiteur de Montalcino doit absolument déguster un succulent assortiment de viandes rouges cuites à la broche, accompagné de Brunello; il doit goûter les saucissons mais aussi les *cavallucci*, le miel et le *panforte* vendus dans les boutiques du centre. L'atmosphère médiévale, le doux paysage des vignobles, les panoramas époustouflants, les vins pour connaisseurs se présentent à Montalcino comme une offrande touristique de haut niveau promettant des séjours relaxants incluant visites de caves et de lieux riches de souvenirs historiques et d'œuvres artistiques.



Après Montalcino il faut se rendre à l'**Abbazia di Sant'Antimo**, à 10 km en direction du sud.

### **L'ABBAZIA DI SANT'ANTIMO**



Selon la légende, ce fut **Charlemagne** en personne qui fonda la splendide **Abbazia di Sant'Antimo** en 781. On raconte que l'empereur de retour de Rome avec sa suite, en passant par la **Via Francigena**, courut le risque d'être victime avec ses soldats de l'épidémie de peste sévissant dans les zones proches du Mont Amiata. À proximité de la rivière Starcia, l'empereur fit un vœu demandant grâce pour lui-même et pour sa suite, ce qui le conduisit à fonder l'Abbaye de Sant'Antimo. Immergée entre les oliviers, l'abbaye se vit enrichie d'une église construite par les Bénédictins en 1118. Dotée d'un riche portail, la façade est en style roman d'influence française et lombarde; c'est une construction en travertin et onyx, des matériaux qui lui donnent un brillant extraordinaire. À l'intérieur sont conservés de nombreux chefs d'œuvre d'art sacré parmi lesquels se détachent le *Daniele nella fossa dei leoni*, attribué au Maître de Cabestany, et un Crucifix en bois polychrome du XII<sup>e</sup> siècle. La communauté compte aujourd'hui huit moines de nationalités diverses, principalement Italiens et Français. Menant une vie respectant les traditions monastiques, les moines ont aussi développé une activité pastorale tournée vers les familles et les jeunes, dans les diverses paroisses des environs. Certains des moines de l'abbaye sont d'ailleurs les curés des paroisses avoisinantes. Chaque jour, la communauté se réunit dans l'église pour tous les services religieux dictés par la règle monastique qui sont accompagnés de **chants grégoriens en latin**. Pendant ces dernières années, la communauté de Sant'Antimo a d'ailleurs enregistré plusieurs CD de chant grégorien accompagnant les liturgies.

## Extérieur



L'abside et le campanile de l'église

## Campanile et abside

À l'extérieur, la masse de l'église se distingue par la conque qui l'englobe à une hauteur notable et par le campanile voisin. Le campanile est caractérisé par les fenêtres simples et géminées qui s'ouvrent le long des murs. L'abside est remarquable, en toute magnificence et solennité. Elle est couronnée par un **déambulatoire** d'inspiration française, dont les trois **chapelles rayonnantes** présentent sous le toit de très belles consoles sculptées sur des sujets divers, avec entre autres la tête d'un moine et celle d'un aigle.

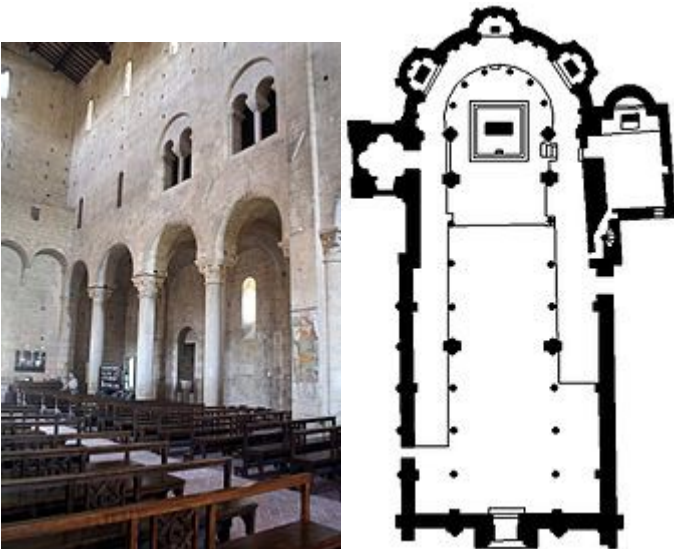
## Façade



L'architrave sculptée du portail de la façade

La façade de la grande église est tournée vers l'ouest. Dans la partie centrale se trouve le **portail** qui est englobé dans un porche à auvent. La très belle architrave sculptée représente un arbre de vie.

## Intérieur



L'intérieur de l'église est l'œuvre admirable de l'architecte lucquois **Azzo dei Porcari**, mentionné comme un *"uomo buono, ricco di virtù in Cristo, monaco, padre e poi decano (...) progettista di questa egregia aula"*, dans une inscription à l'intérieur du portail, sous le couloir qui relie les deux tribunes. L'intérieur est subdivisé en trois nefs et terminé par une abside semi-circulaire avec déambulatoire, un cas presque unique en Italie. Deux lions en travertin sont visibles des deux côtés du portail.

### Les nefs

La nef centrale de l'église est couverte d'une voûte simple avec des fermes en bois portant le blason à demi-lunes de la famille **Piccolomini**. Le toit fut en effet refait pendant le pontificat de Pie II, né **Enea Silvio Piccolomini**, qui confia l'abbaye à l'évêque de Montalcino **Cinughi**.



Le chapiteau avec *"Daniele nella fossa dei leoni"*, œuvre sculptée par le Maestro di Cabestany

La nef centrale est séparée des nefs latérales par deux séries de quatre arcs à plein cintre soutenus par des colonnes monolithiques intercalées de piliers cruciformes. Les nefs latérales, couvertes de voûtes croisées contiennent chacune une dizaine de travées où sont conservées diverses œuvres d'art. On trouve aussi des fonts baptismaux en pierre et la fresque de *Gesù in Croce con un Santo Vescovo Martire, San Sebastiano ed il committente in ginocchio* (dans la première travée de la nef de droite), mais l'œuvre la plus belle est certainement le chapiteau sculpté représentant *"San Daniele nella fossa dei Leoni"*, (Saint Daniel dans la fosse aux lions), œuvre du Maître de Cabestany. En un espace réduit, l'artiste est parvenu à représenter tous les détails relatifs à cet événement biblique, raconté dans le chapitre VI du livre du prophète Daniel.

### Les tribunes et l'appartement de l'évêque



La tribune nord vue de la nef centrale



Au-dessus des deux nefs latérales de l'église se trouvent les deux tribunes qui s'ouvrent sur la nef centrale en de grandes fenêtres géminées. On monte jusqu'à la tribune sud, située au-dessus de la nef de droite, par un escalier en colimaçon peu commode, creusé dans l'épaisseur du mur entre la nef elle-même et la Chapelle Carolingienne, ou bien, en passant par la sacristie, en empruntant un escalier de bois qui fut construit pour l'évêque de Montalcino, Agostino Patrizi Piccolomini. Cette tribune, à la différence de l'autre, fut subdivisée, aux XVIe-XVIIe siècles en six pièces: celle où arrive l'escalier de l'évêque Patrizi, une seconde où débouche l'escalier en colimaçon et quatre autres qui constituent le "**Quartiere** (appartement) **del Vescovo**".



Les armoiries Piccolomini-Patrizi dans le *Quartiere del vescovo*.

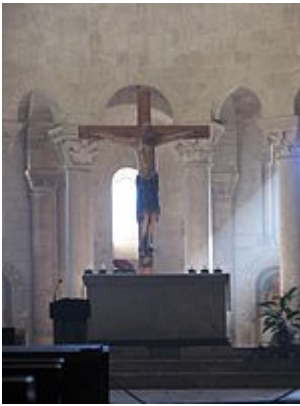
Ce petit appartement fut créé par l'évêque **Agostino Patrizi Piccolomini** non pas en tant que résidence épiscopale mais comme un lieu de repos utilisé lors de ses visites irrégulières à l'abbaye ainsi que comme pièce de réception pour les audiences privées. En outre, de la fenêtre placée à côté de la cheminée de la salle à manger, l'évêque pouvait assister aux services religieux sans être dérangé. L'appartement, auquel on accède par une petite porte surmontée des armoiries de l'évêque, est composée d'une salle à manger, d'un bureau, d'une antichambre et d'une chambre à coucher. Le long des murs des quatre pièces se trouvent deux bandes finement décorées de fresques: la bande du bas représente une draperie sombre à l'intérieur de laquelle l'on voit des plantes diverses et quelques oiseaux; celle du dessus, en revanche, présente une décoration à festons.

### Chœur, abside et déambulatoire



L'abside

Un peu en avant sur la gauche se trouve l'**ambon** sur lequel est reproduit le bas-relief du **Maestro di Cabestany** "*Madonna con il Bambino e gli Evangelisti*", tandis que de l'autre côté, près de la porte de la sacristie, se trouve l'endroit où, pendant les liturgies, s'assoit le célébrant, assisté de deux concélébrants et d'un maître de cérémonie.



**Le maître autel et le crucifix**

Au centre et élevé sur trois marches, le **maître autel** en pierre est constitué d'une base en forme de parallépipède totalement privé de décoration sur laquelle est posée une dalle de marbre. Derrière l'autel se trouve l'une des plus précieuses oeuvres d'art de l'église, le grand **Crocifisso** médiéval qui fut seulement remis à son emplacement d'origine en 1972. Dans cette magnifique représentation du **Christ en Croix**, dans laquelle se mêlent sculpture et peinture, **Jésus**, les yeux douloureusement fermés, apparaît le torse nu, la taille ceinte d'un morceau d'étoffe bleue bordée d'or, pleine de simplicité mais aussi de richesse.



**La crypte**

Sous le maître autel, il y a une petite **crypte**, à laquelle on descend par un petit escalier situé devant la porte de la sacristie, dans la dernière travée de la nef latérale droite. Ce petit espace est couvert d'une **voûte en berceau** rabaissée et contient un petit autel. Contre la paroi du fond se trouvait le sépulcre de **Sant'Antimo**. Au-dessus de l'autel, une simple fresque du début du XVe siècle représente "*La deposizione di Gesù nel Sepolcro*".



**Le crucifix et le déambulatoire**

Autour de l'abside se trouve le **déambulatoire** qui lui est relié par sept arcs en plein cintre soutenus par des colonnes monolithiques. La présence d'un déambulatoire dans les églises romanes italiennes est un cas très rare, car c'est un élément d'origine française. Trois petites **chapelles rayonnantes** sont intercalées de travées; elles sont de forme absidiole, contenant chacune un autel en pierre. La chapelle rayonnante centrale, dans l'axe du maître autel et du crucifix médiéval, présente derrière son autel, un très beau **chapiteau** soutenu par deux petits arcs aveugles et décoré de **quatre petites têtes d'aigle**.



La fresque avec San Gregorio Magno (à droite) et San Sebastiano (à gauche)

Dans l'arcade entre la chapelle rayonnante centrale et celle de gauche, sous deux petits arcs aveugles en plein cintre soutenus par une **colonne d'albâtre**, se trouve une **fresque** du **XVe siècle** attribuée à **Spinello Aretino**, représentant, à droite, *saint Grégoire le Grand*, avec ses emblèmes papaux et, à gauche, *saint Sébastien*, reconnaissable en ce qu'il tient une flèche dans la main droite tandis que la gauche montre sa paume de martyr. Selon une hypothèse, une grande partie de l'église devait être couverte de fresques, comme en témoignent des traces laissées dans l'abside et celles qui subsistent aujourd'hui dans le déambulatoire et la Chapelle Carolingienne.

Non loin de Sant'Antimo il convient de s'arrêter à **Castelnuovo dell'Abate**, un petit village qui a conservé son aspect médiéval: on peut visiter le **Palazzo del Vescovo**, construit au **XVe siècle** et le **Palazzo Bellanti**, d'époque Renaissance plus tardive. L'église, restaurée en 1597, a gardé sa structure romane d'origine.



De Sant'Antimo on retourne à Montalcino pour reprendre la route SS 2 Cassia en direction de Sienne. Sur la Cassia on rencontre **Buonconvento**.

**Buonconvento**, ancien bourg fortifié situé sur la Via Francigena, au confluent des rivières Arbia et Ombrone, a conservé son tissu urbain médiéval et les **puissantes murailles en briques rouges** construites par les Siennois entre 1371 et 1381. La Porta Senese permet d'entrer au cœur du village, où l'on peut visiter le Musée d'art sacré de la vallée de l'Arbia, situé dans les locaux de la bibliothèque communale. Il s'y trouve des objets liturgiques, des pièces d'orfèvrerie, des sculptures et de nombreuses œuvres de peintres des écoles florentines et siennoises du **XIVe** au **XVIIe** siècle.